

LA CRÉATIVITÉ, UN LEVIER POUR L'APPRENTISSAGE DE PETITE POUCKETTE

ISABELLE CAPRON PUOZZO

Les nouvelles technologies ont offert à la génération des 0-35 ans, joliment baptisée Petite Poucette par le philosophe Michel Serres, un accès direct et rapide aux savoirs. Cette voie royale vers des connaissances infinies a fait perdre de vue à Petite Poucette le sens de l'enseignement délivré à l'école ou à l'université. La pédagogie créative pourrait bien lui venir en aide et lui insuffler à nouveau, et pour toute sa vie, l'envie d'apprendre.

Le philosophe Michel Serres appelle la génération actuelle, comprise entre 0 et 35 ans, *Petite Poucette*¹, capable d'envoyer un SMS avec le pouce, et qui se retrouve à devoir tout inventer dans cette société en perpétuelle mouvance technologique pour trouver des solutions nouvelles aux problèmes émergents.

Qui est Petite Poucette et dans quel monde vit-elle ?

Selon Serres², Petite Poucette vit longtemps; elle n'a plus la même conception de la durée d'un couple que ses parents; elle programme la venue au monde de ses enfants; elle les conçoit plus tardivement; elle ne parle plus la même langue; elle est sensible à l'environnement; le multiculturalisme fait partie de son quotidien; les médias ont pris «la fonction d'enseignement»; elle vit dans un monde virtuel qui redéfinit les liens entre les personnes, l'espace, l'accès aux connaissances, la communication; elle a développé une capacité de «manipuler plusieurs informations à la fois».

Michel Serres³ parle d'une «présomption de compétence» pour désigner l'idée que Petite Poucette possède autant d'informations que quiconque. Le savoir, elle l'a dans sa poche! Petite Poucette s'ennuie à l'école et à l'université! Elle est habituée,

avec les nouvelles technologies, «à conduire» et ne supporte pas d'être à la place du passager. Elle perçoit l'enseignement secondaire et les institutions universitaires comme désuets; ce qui explique le «brouhaha permanent [...] qui rend pénible toute écoute ou rend inaudible» la voix du «grand-papa ronchon» dans les amphithéâtres.

«Le savoir, elle l'a dans sa poche!

Petite Poucette s'ennuie à l'école et à l'université!»

Petite Poucette a un accès immédiat au savoir et elle n'arrive dès lors plus à comprendre le sens de venir à l'école ou à l'université. Selon Serres⁴, pour la génération précédente, le professeur universitaire enseignait «70 % de ce qu'il avait appris sur les mêmes bancs vingt ou trente ans plus tôt». Pour la génération Petite Poucette, «80 % de ce qu'a appris ce professeur est obsolète. Et, même pour les 20 % qui restent, le professeur n'est plus indispensable, car on peut tout savoir sans sortir de chez soi!»

Ce portrait permet de mettre en évidence que le professeur d'aujourd'hui doit prendre en considération cette accessibilité immédiate et rapide aux savoirs (donc une relation symétrique) par le biais des nouvelles technologies.

En revanche, je propose d'envisager la relation didactique en mettant l'asymétrie traditionnelle dans la maîtrise des savoirs. Cette asymétrie dans la maîtrise des savoirs est toujours bien présente dans les salles de classe ou les universités, même si elle n'est pas évoquée dans le traité de Serres. En revanche, cet angle de vue permet de se poser plusieurs questions: quel type de nouveau rapport au savoir est en train de se construire? En tant qu'enseignants ou formateurs d'enseignants, quel rapport au savoir avons-nous envie de développer chez les Petites Poucettes? Comment les accompagner au mieux dans la maîtrise des savoirs, sachant qu'elles y ont déjà partiellement accès?

La créativité, un levier pour l'école d'aujourd'hui

La créativité est devenue un enjeu de la société contemporaine de plus en plus complexe à plusieurs niveaux. L'un des premiers niveaux est la création d'objets nouveaux, notamment dans le domaine de la technologie, qui changent notre manière de communiquer, notre rapport avec l'autre et le monde. Un autre facteur de la complexité est la rapidité de changement due à une compétitivité entre les entreprises de plus en plus grande qui pousse la recherche à être de plus en plus rapide dans sa réflexion et la production d'objets innovants⁵. En lien avec le développement économique du XXI^e siècle, Lubart⁶ affirme que nous sommes entrés dans «l'ère de l'*Homo creativus* comme acteur économique». Il est attendu de l'individu de pouvoir penser de manière créative en mobilisant des facteurs cognitifs propres à la créativité, comme la «flexibilité» afin de pouvoir «appréhender un seul objet, une seule idée, sous des angles différents» et de «se dégager d'une idée initiale pour explorer de nouvelles pistes»⁷. La créativité n'est, par ailleurs, pas réservée à quelques entreprises privilégiées, mais elle

concerne l'ensemble des entreprises qui cherchent continuellement à s'adapter à cette évolution du marché afin d'innover.

La créativité est donc devenue un critère d'évolution sociale qui a aujourd'hui des répercussions sur les finalités de l'école, institution qui prépare les citoyens et employés de demain. Dans le monde scolaire, les premiers opposants se font alors entendre: la créativité est au service de l'économie et non pas de l'individu; ce concept n'est pas sérieux et détourne l'école de sa fonction première, l'intellectualisation des élèves. Ces oppositions font partie du conflit générationnel. Michel Serres désigne les anciennes générations comme «une moisson de grands-papas ronchons» déstabilisés par l'arrivée des Petites Poucettes qui accèdent aujourd'hui en un clic au savoir. Les pratiques d'enseignement/apprentissage sont à repenser en vue d'une éducation nouvelle⁸ pour développer cette capacité d'être créatif, certes présente depuis deux millions d'années selon Lubart, mais qui devient de plus en plus nécessaire pour la génération Petite Poucette qui est amenée à inventer ou réinventer de nouveaux produits.

L'apprentissage créatif: donner et redonner la saveur des savoirs, construire l'apprenance

Dans une perspective sociocognitiviste selon Bandura, une pédagogie de la créativité consiste à concevoir et à mettre en œuvre des dispositifs d'enseignement/apprentissage qui favorisent des processus et des performances créatifs par une démarche de production, dans le but de tisser une passerelle entre l'objet de savoir et l'apprenant⁹ et favoriser ainsi un apprentissage créatif. L'apprentissage créatif permet à l'élève de construire des compétences grâce à la créativité, qui joue donc un rôle explicite sur l'acquisition de nouvelles connaissances. Et inversement, ce nouvel apprentissage agit en retour sur la créativité des élèves en contribuant à son enrichissement¹⁰.

Le dispositif est donc clairement complexe dans cette intervention pédagogique et requiert souvent un investissement aux niveaux cognitif, émotionnel et conatif (sur la prise de risque et la persévérance)¹¹. L'apprenant est dès lors mis dans cette posture active de conducteur; le dispositif d'enseignement/apprentissage constitue une passerelle pour lui permettre de s'approprier le



savoir¹², mais aussi, peut-être, de donner le plaisir d'apprendre à Petite Poucette dans le but de développer un nouveau rapport au savoir: l'apprenance selon Carré, soit la compétence et l'envie d'apprendre tout au long de la vie.

Docteure en sciences du langage, Isabelle Capron Puozzo est chargée d'enseignement à la HEP Vaud, au sein de l'UER Enseignement, apprentissage et évaluation.

Bibliographie sur www.hepl.ch/prismes

Notes

¹ Dans un entretien, disponible en ligne (www.youtube.com/watch?v=ICd38oRfoHU), Serres (2013) précise qu'il a choisi volontairement de parler de la Petite Poucette et non pas du

Petit Poucet. Il se justifie en disant qu'au cours de ses 40 années de carrière universitaire, mais aussi à partir de données statistiques, il a pu observer «la victoire des femmes». Il affirme que les étudiantes cherchent à mener un parcours académique brillant, car sur le marché du travail «elles ont plus à montrer, parce que comme la société est encore très machiste, les femmes ont besoin de faire voir plus de professionnalisme, et elles le font».

² Serres, 2012, successivement pages 12 et 13

³ Serres, 2012, successivement pages 66, 41, 36

⁴ Serres, 2013, page 2

⁵ Cf. Craft, 2011; Piccardo, 2005; Robinson, 2011

⁶ Lubart, 2012, page 13

⁷ Lubart, 2010, page 22

⁸ Craft, 2005; Robinson, 2011; 2011, puis Lubart, 2012

⁹ Puozzo Capron & Martin, 2014

¹⁰ Craft, 2005

¹¹ Puozzo Capron, 2014 a et 2014 b

¹² Puozzo Capron & Martin, 2014